

Russie

Le petit Cheval Bossu

(1976)

VF animation en couleurs : de I. Ivanov-Vano (1 h 30)
à partir de 5 ans.



Le film

Le jeune Ivan le Benêt va recevoir un cadeau inattendu : deux superbes étalons et un petit cheval bossu. Si ce dernier est chétif, il est cependant pourvu de bien des pouvoirs. Grâce à lui, Ivan pourra accomplir des exploits extraordinaires : rechercher l'oiseau de feu, une bague au fond de la mer et bien d'autres choses encore. Il lui permettra aussi de déjouer les vilains tours du palefrenier du tsar et de tourner en ridicule ce tsar bête et méchant ainsi que ses courtisans avides...

Le livre

Adapté d'un conte en vers écrit en 1834, par Piotr Erchov (1834), jeune garçon de 19 ans, étudiant de l'Université de Pétersbourg, contemporain et ami de Pouchkine. Ce conte, inspiré de vieilles légendes est considéré comme un classique de la littérature enfantine et il est le plus lu en Russie. Sa première adaptation au cinéma remonte à 1948. Cette

version de Ivan Ivanov-Vano, doyen des dessins animés, se distingue par une plasticité vive du dessin, des caractères fins, l'espièglerie, la bravoure et une ironie bien placée.

Le pays

Il faut nous replacer dans le contexte de l'URSS, une fédération grande comme quarante fois la France, marquée par une vie culturelle intense et soucieuse d'un effort éducatif très net.



Ici, le premier film pour enfants date de 1924 : "Les diabolins rouges", film géorgien. On comptait plusieurs studios de recherche dans les différentes républiques : en Russie, notons le studio Gorki, vraiment spécialisé pour la jeunesse. Selon l'âge des enfants (on comptait de 6 à 20 ans), un studio se compose de trois groupes artistiques (des Français s'intéressaient à la première catégorie concernant les enfants de 6 à 12 ans).

Durant les premières années du régime né de la Révolution, les films abordent courageusement les problèmes du moment (enfants abandonnés...), mais aussi les sujets d'anticipation ("Un vol cosmique", "Les enfants du capitaine Grant", film d'Alexandre Roon et Alexandre Ptouchko).

Depuis, l'éventail des thèmes s'est plus largement ouvert :

- une vision de la nature, plus romancée et plus soucieuse des relations que l'enfant peut établir avec elle ("Napoléon 3, petit renard bleu" de Botcharov).

- les contes de fées ("La princesse sur le pois", "Peau d'âne").

- les films historiques n'excluant pas les légendes slaves quand elles proposent des modèles. Ici, retour possible à l'exemple de la guerre : ainsi dans "Le pain de mon enfant", de 1979, ce sont des enfants qui sauvent la récolte dans les champs d'Ukraine ruinés par les Allemands.

- les films psychologiques sur l'enfance et l'adolescence ("Je ne veux pas être adulte", "Garçons"...). C'est reconstituer une histoire, mais que réserve l'avenir ?

